

L'oral, un nouveau rendez-vous à ne pas rater

Construction d'un langage non verbal au service de l'oralité

Nicolas CHEVAILLER

Professeur d'EPS, Saint Sébastien sur Loire, (44)

A l'école, la communication entre les élèves est un élément central pour la socialisation et les apprentissages de chacun. Toutefois, ces échanges verbaux ou/et non verbaux ne vont pas de soi. Ils peuvent parfois mener à des incompréhensions mutuelles, source de repli sur soi ou de conflit.

Cet état de fait interroge notamment la didactisation des communications non verbales permettant l'acquisition de certaines compétences nécessaires à l'oral. Ce questionnement met en lumière des invariants non verbaux utilisables par tous.

Le présent article pose le postulat qu'en faisant des invariants non verbaux des objets d'apprentissage, l'enseignant favorise l'acquisition de constituants de l'oral et contribue à l'inclusion et à la réussite de chacun des élèves.



Des invariants non verbaux

« Pour communiquer, nous utilisons bien plus que des mots : dans nos interactions avec les autres, notre corps possède aussi son propre langage. Notre gestuelle, notre façon de nous asseoir, de parler et d'établir un contact visuel sont autant de moyens de communication non verbaux qui influencent les messages que nous transmettons verbalement ».¹

A l'occasion d'une leçon avec des élèves de quatrième, une situation appuie ces propos en montrant l'importance de la communication non verbale dans la délivrance d'un message. En effet, un élève allophone s'isole progressivement du groupe, par peur de l'inconnu. Il se met à distance des apprentissages, malgré une multitude d'essais de l'enseignant et des autres élèves pour communiquer avec lui. Pourtant, lors d'une leçon, un élève réussit à lui délivrer un message suffisamment significatif pour déclencher en lui la mise en action voulue.

Quelles stratégies a-t-il mis en place pour réussir à se faire comprendre ? Quels invariants peut-on extraire pour enrichir cette facette de l'oral chez tous les élèves et pas seulement chez les élèves à besoins particuliers ? (Tab.1)

Les invariants sociaux : des attitudes d'écoute

Arriver à se faire comprendre suppose, au préalable, que les conditions soient propices à l'installation d'une communication non verbale. La disponibilité dans laquelle se trouve les élèves, écoutants et récepteurs, conditionne cette première étape. "Si les membres du groupe se sentent écoutés, entendus, la rencontre est maintenue"². La communication non verbale remet au centre de l'oral, l'attention portée aux autres. La bienveillance et l'empathie permettent l'instauration d'un climat serein basé sur la confiance et propice à une attitude d'écoute réciproque. L'autre n'est pas là pour juger ou se moquer. Il est disposé à écouter. Prendre en considération l'autre est fondamental pour réussir à communiquer ensemble.

¹ La Great-West : Stratégies en milieu de travail sur la santé mentale - À propos de Stratégies en milieu de travail, 2007

² ALLAIN (C.) « Le muscle social », e-novEPS n°16, janvier 2019

Les invariants moteurs : la gestuelle et le contact visuel

Dès lors que les invariants sociaux sont instaurés, les invariants moteurs peuvent être utilisés de façon efficace. Habitué à signer pour se faire comprendre, l'élève mal entendant est devenu expert dans la délivrance d'un message avec son corps. Pour réussir à l'analyser, Magali Boizumault³ évoque, entre autres, deux pistes : le contact visuel et le comportement cinétique.

Le contact visuel

Le contact visuel est le premier comportement observable de l'attitude d'écoute. Il contribue à instaurer un climat de confiance car il est le signe visible de l'intérêt que l'interlocuteur lui porte. Il est extrêmement déstabilisant d'essayer d'entrer en communication avec une personne qui fuit le regard de l'autre. Il est le fondement de l'apprentissage de l'oral. Aucun message ne peut être délivré si je n'ai pas l'attention de l'autre. Il semble par ailleurs, important, quel que soit le pôle occupé, récepteur, émetteur, par chacun des membres du système de communication, de maintenir ce contact tout au long de la conversation. Un contact visuel momentanément rompu, peut laisser supposer que les propos sont guères intéressants ou que l'attention se déporte à un élément du contexte situationnel, telle une distraction.

Le comportement cinétique : la gestuelle

Elle englobe toutes les parties du corps qui permettent de délivrer un message. L'élève de quatrième semble se servir majoritairement de ses mains mais après une analyse plus fine, c'est l'ensemble de son corps qui lui permet de délivrer un message de qualité en direction d'autrui.

Plusieurs catégories de gestes traduisent des disponibilités différentes. Le geste ouvert accompagne le message en s'ouvrant vers les autres alors que le geste fermé, dirigé vers soi, donne le sentiment d'une centration sur sa propre personne. Le geste parasite, quant à lui, traduit une émotivité qui n'a souvent aucun rapport avec le message délivré.

Toutefois, mobiliser son corps n'est pas suffisant pour produire « des gestes intelligibles »⁴ compréhensibles par cet élève allophone. Une deuxième condition est nécessaire. Celle-ci consiste à développer une culture commune de communication centrée sur des informations précises à communiquer qui prennent la forme en EPS d'indicateurs qualitatifs et quantitatifs prioritaires au regard de ce qu'ils ont à apprendre.

³ BOIZUMAULT (M.) « Les communications non verbales des enseignements d'EPS, des outils au service d'un climat favorable aux apprentissages », *Enseigner l'EPS* n°275, avril 2018

⁴ Ibid

Les invariants méthodologiques : construction d'un code de communication

En EPS, il y a des environnements où communiquer avec l'autre est difficile à cause d'interférences multiples. Comment le coach peut-il se faire comprendre par ses joueurs pendant un match sans l'arrêter ? Les situations sont plurielles et présentes dans tous les champs d'apprentissage (CA). La construction d'un code devient alors nécessaire, dans certaines circonstances, pour arriver à produire des gestes intelligibles⁵.

Ce code nécessite l'utilisation d'un artéfact. En triple saut, par exemple, la focale est mise sur l'apprentissage du cloche pied. Le sauteur et le coach conviennent d'un code pour valider ou non le cloche pied. Il peut prendre la forme de deux coupelles qui sont brandies en fonction de l'information à passer. L'une jaune si l'essai est bon au regard de l'indicateur à observer, l'autre rouge dans le cas inverse. Ce code précède la gestuelle du coach et l'oriente en fonction des besoins observés.

Tab.1 : les invariants non verbaux

Invariants	Enrichir l'oral	Ce qu'il y a faire pour faire
Sociaux	Attitude d'écoute	Être attentif, bienveillance, empathie
Moteurs	Contact visuel	Capter et maintenir le regard de l'autre
	Gestuelle	Mobiliser l'ensemble de son corps Gestes ouverts tournés vers les autres Prioriser des indicateurs qualitatifs pour cibler sa gestuelle
Méthodologiques	Code de communication	Utilisation d'un artéfact

⁵ Ibid



Objet d'apprentissage

L'observation d'une communication non verbale permet d'extraire des invariants non verbaux utilisables par tous les élèves pour enrichir leur oralité. Une échelle descriptive complétée par des étapes de progrès sont construites pour faciliter leurs apprentissages et répondre aux besoins de chacun d'eux.

Une échelle descriptive transversale : les invariants non verbaux

Dans le cadre de l'expérimentation réalisée avec une classe de quatrième, l'enseignant fait le choix, en deuxième séquence de CAI, activité support triple saut, de prioriser l'apprentissage des invariants non verbaux. L'échelle descriptive (Tab.2) permet à l'élève de se situer sur le chemin des acquisitions visées pendant cette séquence, mais aussi tout au long de son parcours de formation à la condition où l'enseignant rend explicite ce lien. L'explicitation passe par des allers-retours réguliers entre le comportement observable de l'élève et son positionnement au sein de l'échelle descriptive. Ce rappel peut être fait, par exemple, à l'Association Sportive ou encore dans le cadre d'un autre enseignement disciplinaire. Cet apprentissage transversal renvoie à la composante 1 (comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit) du domaine 1 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture⁶.

Tab.2 : Échelle descriptive : les invariants non verbaux

Étape 1	Étape 2	Étape 3	Étape 4
<p>Mon attention se centre exclusivement sur moi. L'autre n'est pas pris en considération</p> <p>Pas de contact visuel avec mon interlocuteur</p> <p>Les gestes sont fermés (tournés vers moi)</p>	<p>Ils sont orientés vers les autres mais de façon hésitante. Les émotions guident mes invariants non verbaux</p> <p>Je suis attentif à l'autre</p> <p>Difficulté à maintenir un contact visuel avec l'autre</p> <p>Beaucoup de gestes parasites</p>	<p>Une aide pour communiquer au sein du groupe</p> <p>J'arrive à maintenir le contact visuel avec l'autre tout en bienveillance</p> <p>Les gestes sont ouverts vers les autres</p>	<p>Une aide pour faire progresser mes partenaires</p> <p>Ils se ciblent sur quelque chose de précis à observer au regard des besoins de l'autre</p> <p>La communication est facilitée grâce à l'utilisation d'un code simple déterminé à l'avance</p>

⁶ Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture, Décret n°2015-372 du 31 mars 2015

Des contenus d'apprentissage : les invariants non verbaux

L'usage exclusif de l'échelle descriptive n'est pas suffisant pour les faire progresser. La centration sur le produit de l'action ne renseigne pas l'élève sur les moyens à mettre en œuvre pour passer d'une étape d'acquisition à une autre. C'est pourquoi, ce paragraphe met en lumière les contenus d'apprentissage à prioriser au regard de son niveau d'acquisition du moment (Tab.3).

Tab.3 : Contenus d'apprentissage entre l'étape 1 et 4

Étape 1	Ce qu'il y a à faire pour progresser	Étape 2
<p>Mon attention se centre exclusivement sur moi.</p> <p>Le contact visuel se porte sur le sol ou au loin</p> <p>Les gestes sont fermés (tournés vers moi)</p>	<p>Créer un premier contact avec mon interlocuteur</p> <p>Se mettre face à lui pour capter, chercher le regard de l'autre</p> <p>Attendre qu'il ait fini de parler Laisser un temps de silence à ce qui semble être la fin de son propos.</p>	<p>Ils sont orientés vers les autres mais de façon hésitante. Les émotions guident mes invariants non verbaux</p> <p>Je suis attentif à l'autre</p> <p>Difficulté à maintenir un contact visuel avec l'autre</p> <p>Beaucoup de gestes parasites</p>

Étape 2	Ce qu'il y a à faire pour progresser	Étape 3
<p>Ils sont orientés vers les autres mais de façon hésitante. Les émotions guident mes invariants non verbaux</p> <p>Je suis attentif à l'autre</p> <p>Difficulté à maintenir un contact visuel avec l'autre</p> <p>Beaucoup de gestes parasites</p>	<p>La gestuelle au service de l'ouverture vers l'autre</p> <p>Chercher à garder ce contact visuel pour ne pas rompre le fil de la discussion = utilisation de gestes pour capter son regard</p> <p>Réaliser des gestes amples et lents pour qu'ils soient plus faciles à déchiffrer</p>	<p>Une aide pour communiquer au sein du groupe</p> <p>J'arrive à maintenir le contact visuel avec l'autre tout en bienveillance</p> <p>Les gestes sont ouverts vers les autres</p>

Étape 3	Ce qu'il y a à faire pour progresser	Étape 4
<p>Une aide pour communiquer au sein du groupe</p> <p>J'arrive à maintenir le contact visuel avec l'autre tout en bienveillance</p> <p>Les gestes sont ouverts vers les autres</p>	<p>Construire un code de communication</p> <p>Cibler l'élément à observer : se servir des étapes de progrès (dimension motrice) pour en extraire l'élément clé à observer qui va modifier sa motricité au regard de son niveau</p> <p>Construire conjointement et à l'avance un code simple avec l'autre (gestes, utilisation d'un matériel)</p>	<p>Une aide pour faire progresser mes partenaires</p> <p>Ils se centrent sur quelque chose de précis à observer au regard des besoins de l'autre</p> <p>La communication est facilitée grâce à l'utilisation d'un code simple déterminé à l'avance</p>



Une forme de pratique

La forme de pratique est porteuse en son sein d'une complexité qui permet à l'élève de mobiliser des ressources de natures différentes. Grâce à des paramètres définis judicieusement, l'élève est invité à utiliser notamment des ressources motrices, sociales, affectives et cognitives pour favoriser le développement des invariants non verbaux. Cette structure reste inchangée sur l'ensemble de la séquence pour permettre à l'élève d'identifier régulièrement ses progrès et envisager des axes de progression pour les leçons suivantes.

Une forme de pratique dans le CA1 pour des élèves de 4^{ème}, triple saut

Le choix est fait de partir d'un point de règlement utilisé lors des compétitions officielles d'athlétisme. Le coach n'a pas le droit de rentrer sur le stade pour conseiller son athlète pendant les épreuves. La communication n'est possible que depuis les tribunes. Un couloir d'une largeur de dix mètres est créé artificiellement avec de la rubalise entre le sautoir et la zone dévolue au coach. Parler n'est pas interdit entre l'athlète et le coach mais le bruit et les cris rendent vite cet exercice périlleux et peu productif.

Le coach doit détenir une information essentielle pour le sauteur. Sans elle, il est difficile de continuer de sauter. Après chaque essai, il annonce le palier qu'il réalise au prochain essai au regard de sa performance cible en précisant ce qu'il modifie ou non dans le saut suivant pour performer.

Chaque groupe est composé de deux personnes : un athlète et un coach. L'athlète a quatre sauts pour s'approcher ou dépasser sa performance cible auto-référencée. Elle est calculée, de manière empirique, à partir de sa meilleure performance en saut en longueur. Pour le conseiller, il peut compter sur son coach grâce à un code de communication (Tab.4) qui est construit en amont de l'épreuve. Plusieurs arbitres donnent la longueur du saut et valident si la planche n'est pas mordue, et la coordination des appuis respectée.

Tab.4 : Code de communication de la situation

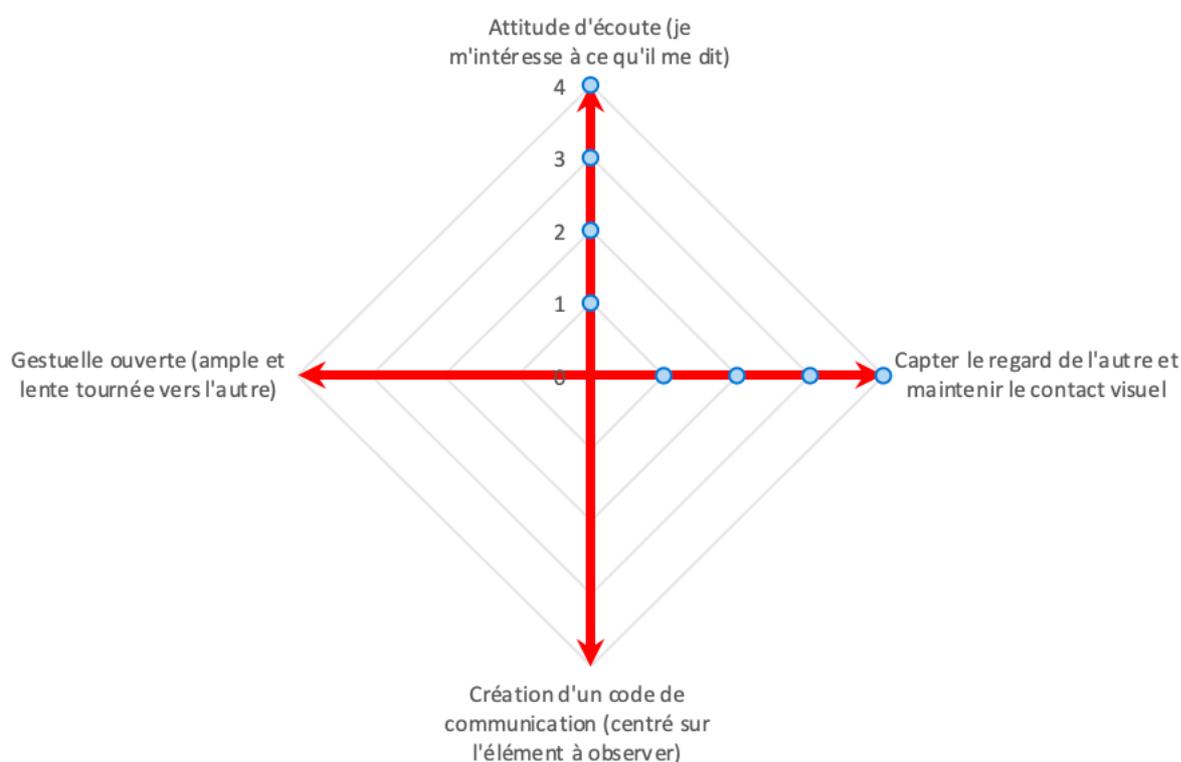
Binôme asymétrique/ Construction code de communication	Problème moteur pour sauter loin	Degré de maîtrise des invariants non verbaux	Élément moteur à observer	Code de communication
Nohlan	Un pied d'appui loin de la planche à cause d'une course d'élan mal étalonnée	Étape 3 Une aide pour communiquer au sein du groupe J'arrive à maintenir le contact visuel avec l'autre tout en bienveillance Les gestes sont ouverts vers les autres	Point d'impulsion sur la planche	Un code utilisé par Nohlan est convenu pour valider ou non le saut de Flora. Coupelle bleue = ok Coupelle jaune = erreur Lorsqu'il y a erreur, ils conviennent de s'écarter du groupe pour qu'il puisse lui montrer la coordination et la faire répéter à distance.
Flora	Difficulté à réaliser un triple saut réglementaire : cloche-pied, foulée bondissante et bond final dans la fosse	Étape 2 Ils sont orientés vers les autres mais de façon hésitante. Les émotions guident mes invariants non verbaux Je suis attentif à l'autre Difficulté à maintenir un contact visuel avec l'autre Beaucoup de gestes parasites	Coordination du saut	Pour faciliter le maintien du contact visuel de Flora, ils conviennent de définir un endroit de communication qui est à l'écart du groupe. Des gestes simples sont choisis. Elle doit veiller à ce qu'ils soient lents et amples pour que Nohlan puisse les comprendre

Guidage de l'enseignant

L'enseignant aide les élèves à construire leur propre cheminement d'apprentissage⁷. Cet accompagnement donne la possibilité aux élèves de choisir entre plusieurs itinéraires pour atteindre les acquisitions visées. Flora, dans l'exemple donné, trouve que l'utilisation d'un code simple avec l'autre, gestes, utilisation d'un matériel, lui permet de passer de l'étape 2 à l'étape 3 alors qu'il est plutôt préconisé pour atteindre l'étape 4.

Cet accompagnement peut partir d'un questionnement inductif⁸ pour faire émerger des axes de réponses possibles et des étapes de progrès pour chacun d'eux. Par exemple : « Quels leviers utilisés pour construire un langage non verbal qui peut m'aider à communiquer avec les autres et apprendre ? La trace écrite peut prendre la forme d'une carte mémoire (Tab.5) qui s'enrichit au fil des leçons. L'élève choisit un axe de travail qui semble répondre à ses besoins du moment.

Tab.5 : représentation sous forme de radar



⁷ SEVE (C.) « Entre guidage, accompagnement et enquête », *e-novEPS* n°6, janvier 2014

⁸ EVAÏN (D.), GIBON (J.) « L'élève auteur de son évaluation », *e-novEPS* n° 16, janvier 2019



Conclusion

Le grand oral au lycée général et technologique et le chef d'œuvre au lycée professionnel placent l'oral au centre des apprentissages. Cet article cible son propos sur une dimension qui l'enrichit : les invariants non verbaux.

Plus largement, en généralisant son apprentissage à l'ensemble de la classe, l'exploitation de ces invariants non verbaux permettent, facilitent l'inclusion sociale et la réussite scolaire de chacun. Cet apprentissage transversal traverse les séquences et les différentes disciplines. L'échelle descriptive associée à des contenus d'apprentissage permet une cohérence et une récurrence d'enseignement entre les différents acteurs du système éducatif afin de réussir à transformer durablement chacun d'eux, tant au plan individuel qu'au plan collectif dans ses dimensions cohésion, échange, et coopération.